

nécessaires nous avons une Fanfare ; tu le sais d'ailleurs, je crois. Mais ce que tu ne sais peut-être pas, c'est qu'elle n'est pas tout-à-fait indifférente : grâce aux courageux efforts de notre professeur de musique, et de MM. les *instrumentalistes*, on peut dire que la " Valse Chicoutimi," composition de M. l'abbé Dufresne, et le " God save the Queen " ont été exécutés avec succès. Et, remarque-le, gentille *Abeille*, c'est un succès qui couronne un travail d'un mois seulement. Que sera ce donc dans dix ans?... Oh ! alors, sans doute, nos *bandits* auront réveillé tous les échos faux ou non, qui dorment dans les grottes dalentour depuis le déluge, *s'il a été universel*, bien entendu. Je n'hésite pas à ajouter que si les progrès croissent seulement comme le carré des temps, notre Fanfare éclipsera dans moins de deux ans toutes les fanfares passées, présentes et à venir. Quoiqu'il en soit, laisse faire notre petit " Corps de Musique," et tu verras bien que, si, l'été prochain, les confrères du Séminaire de Québec viennent nous voir, comme ils se le proposent depuis quelques années, nous les saluerons par quelque air joyeux qui réveillera peut-être chez les plus anciens des souvenirs assez agréables. Mais n'anticipons pas ; avant de sillonner les eaux profondes de notre Saguenay, l'expédition doit passer par bien des têtes qui ne pensent peut-être pas comme la nôtre. Adieu donc les conjectures, quelques belles qu'elles soient, et, tout en gardant au fond du cœur une douce espérance, poursuivons.

L'Académie St-François de Sales, quoique très-jeune, se dévoue tout entière au culte du beau ; sa marche est rapide dans la voie difficile qu'elle s'est tracée. M. le secrétaire, dans son rapport, nous en a fourni plus d'une preuve. On peut en juger d'ailleurs par le tact parfait avec lequel elle sait profiter de tout. Ainsi, elle ne s'est pas contentée, hier soir, de froides lectures. Le vieux Lafontaine a dû nous apparaître, avec son caractère d'aimable bonhomie, dans la fable " Le Loup et le Chien," débitée avec entrain par MM. L. Otis et E. Hervieux. Elle croit bon de déridier ainsi des fronts que le travail sérieux rend quelquefois trop sombres. " Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci," a dit Horace, et il a bien raison. Notre Académie a su le comprendre. Qui en douterait n'aurait qu'à consulter les travaux variés qui ont été lus dans le cours de la séance. Laisse-moi te parler un peu des principaux.

Certes, si l'existence de Dieu avait besoin d'une preuve de plus, elle l'a eue dans la dissertation philosophique de M. O. Bossé. Parti de l'ordre admirable qui règne dans toute la création, ce Monsieur, dans un style correct et riche

nous a développé amplement sa thèse. Point de sophisme qui y tienne, il a pris l'une après l'autre les objections des athées, et par une argumentation serrée les a renversées, broyées, pulvérisées. M. Alex. Maltais ne lui a pas été inférieur dans un discours français. Mgr de Laval s'adresse à Louis XIV afin d'obtenir des secours pour le Canada naissant : tel était le sujet. M. Maltais a su s'en rendre complètement maître ; il a bien rendu le caractère du vénérable Prélat, et a fait voir en termes énergiques toute la gloire qui devait rejaillir de la jeune colonie sur la Vieille-France.

Ne crois pas, chère *Abeille*, que ces travaux soient les seuls dignes d'éloges ; plusieurs autres étaient très-remarquables par le naturel et la correction du style bien que l'ensemble présentât moins de beautés ; tous étaient parfaitement bien choisis. Nous avons pu remarquer surtout une devoir français, lu par M. Amédée Maltais. Ce jeune élève, malgré la faiblesse de sa voix, a été compris par toute l'assemblée, grâce au profond silence que le naturel de son débit a su imposer.

Il est temps, chère *Abeille*, que je cesse cette énumération : je sens que je deviens fade, et je vois bien que je suis loin d'être l'écho fidèle de notre séance. On a beau dire, je ne suis pas aussi *sonore* qu'on paraît le croire. Oh ! pour la circonstance, je voudrais bien être *phonographe* ; on dit que cet instrument-là rend bien les sons : je te renverrais, dans toute leur pureté, les accords que nous a fait entendre la Société Ste-Cécile ; mais je ne me risque pas à l'entreprendre.

Monseigneur a clos la séance par une de ces harangues dont lui seul a le secret. Il a remercié l'Académie en termes chaleureux ; l'a engagée à redoubler de zèle, et à ne pas adopter le tarif *protecteur* contre ceux qui n'ont pas encore inscrit leur nom dans le cahier d'honneur et qui désireraient le faire. Puis l'auditoire s'est dispersé au son du " God save the Queen ".

En somme, la soirée a été très-agréable ; plus d'un spectateur s'est rappelé l'Académie St-Denis. M. l'abbé H. Cimon, Directeur de l'Académie St-François de Sales en l'absence de M. l'abbé Victor Huart, mérite nos félicitations pour le zèle qu'il a déployé, de concert avec MM. les Académiciens, dans l'organisation de la séance.

Ma chère *Abeille*, pardonne-moi, je te prie, ce long babil ; j'ai voulu te causer du jeune Séminaire de Chicoutimi que tu as déjà eu la complaisance de visiter quelquefois. J'ai voulu te montrer que le goût du beau y est cultivé avec quelque succès ; la littérature et la musique y ont déjà d'assez profondes racines. Je suis sûr que si ton parterre de là-bas n'était pas si fourni de fleurs, tu pour-

rais trouver ici des sucs pour confectionner de magnifiques rayons. Mais tu as chez toi tout ce qu'il te faut, et le voyage de Chicoutimi est long et pénible. Peut-être même ce badinage que je t'adresse sera-t-il trop lourd pour tes faibles ailes, peut-être n'oseras-tu pas entreprendre de le porter à tes lecteurs. Alors, gentil insecte, jette-le au fond de ta ruche, et je ne t'en voudrai pas trop.

SAGUENAY.

Chicoutimi 17 Nov. 1879.

#### Choses et autres.

*Astronomie.*—Un candidat est à subir un examen.—Quelles planètes étaient connues des anciens, demande le professeur ?—Vénus et Jupiter, répond l'élève, puis après une pause ;—peut être la Terre, mais je ne suis pas sûr.

On a découvert dernièrement dans les Montagnes Rocheuses des restes d'animaux gigantesques. L'épino dorsale d'un de ces monstres a trois pieds et demi de large, le cou devait avoir une largeur de cinq pieds. On a trouvé des squelettes de 25 pieds de long ; un animal ressemblant beaucoup à un lézard avait 40 pieds ; un autre, emprisonné dans une gangue pierreuse qu'on a fait sauter à la mine, avait 30 pieds. Tels étaient les monstres qui se jouaient autrefois là où s'élèvent maintenant les Montagnes Rocheuses. La plupart appartenaient à la grande famille des reptiles : les oiseaux eux-mêmes avaient quelque chose du reptile.

Quels œufs devaient pondre ces énormes ovipares ? Nous en laissons le volume à calculer à ceux de nos lecteurs qui aiment les omelettes, et nous ajouterons seulement pour les aider dans ce problème, qu'on a trouvé un *atlantosaurien* qui devait avoir près de 100 pieds de long. L'os de la cuisse avait presque 25 pieds. *O tempora ! o mores !*

#### Conditions de ce Journal.

*L'Abeille* paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques.

Toute lettre d'abonnement, correspondance, etc., doit être adressée à M. E. Verret, Petit Séminaire de Québec, agent général de *L'Abeille*.

Agents : à la petite salle, M. T. Mercier ; chez les externes, MM. E. Lamontagne et E. Gonost ; à Nicolet, M. F. Cormier ; à Ste. Thérèse, M. T. Lord ; à Rimouski, M. A. Gagnon.